



The Strategic Counsel

No d'inscription de la ROP : POR-042-15
N° du contrat : HT327-15283/001/CY
Date d'attribution du contrat : 2016-02-29
Coût du contrat : 119 060,19 \$
Nom du ministère : Santé Canada

Sommaire
le point de vue des consommateurs sur
les aliments génétiquement modifiés

por-rop@hc-sc.gc.ca

Gregg, Kelly, Sullivan & Woolstencroft:
The Strategic Counsel

www.thestrategiccounsel.com

21, ave. St. Clair Est
Bureau 800
Toronto (Ontario)
M4T 1L9
Téléphone : 416-975-4465
Télécopieur : 416-975-1883

24 juin 2016

produit par
le *Strategic Counsel*
21, ave. St. Clair Est
Bureau 800
Toronto (Ontario) M4T 1L9
Téléphone : 416-975-4465; télécopieur : 416-975-1883
Courriel : info@thestrategiccounsel.com
Site Web : www.thestrategiccounsel.com

This report is also available in English.



Sommaire

Le présent rapport énonce les constatations qui se dégagent d'un programme détaillé de recherche réalisé en mars 2016, pour le compte de Santé Canada, dans le but de connaître le point de vue des Canadiens sur les aliments génétiquement modifiés (GM) et sur les questions relatives à l'application de la science et de la technologie à la production et la fabrication de denrées alimentaires. Bien que le rapport parle le plus souvent « d'aliments GM », il utilise de temps à autre l'expression « organisme génétiquement modifié » (OGM) pour désigner l'objet de recherche, imitant en cela la pratique adoptée par bon nombre des participants de l'étude.

A. Contexte

Au fil des ans, la recherche sur l'opinion publique a observé que de nombreux Canadiens étaient sceptiques à l'endroit des aliments GM, voire s'y opposaient carrément, et qu'une part importante du public se disait vivement préoccupée par l'impact des aliments GM sur la santé humaine et sur l'environnement. Santé Canada a jugé qu'il était prudent d'obtenir une interprétation plus à jour de l'opinion publique, dans le but de cerner et d'aborder les fossés d'incompréhension et les préoccupations particulières des Canadiens au sujet des aliments GM. La présente étude formule des constatations qui ont un double objectif : permettre à Santé Canada de réactualiser sa compréhension des attitudes et des comportements des Canadiens à l'égard des aliments GM; et éclairer les efforts de communication, plus particulièrement en ce qui concerne les sujets de préoccupation du grand public.

L'étude s'appuie sur la conception et l'application d'une méthodologie mixte à deux volets, l'un qualitatif, l'autre quantitatif. Cette méthodologie prévoyait la conduite de dix groupes de discussion — soit deux groupes par ville à Halifax (anglais), Toronto (anglais), Québec (français), Saskatoon (anglais) et Vancouver (anglais) — ainsi que l'administration d'un sondage en direct auprès de $n = 2\,018$ répondants. Tout le travail de collecte de données sur le terrain s'est fait entre les 9 et 30 mars 2016. Par sa conception, le programme de recherche devait s'intéresser à l'examen des préoccupations et des points de vue généraux au sujet de l'application de la science et de la technologie à la production et la fabrication de denrées alimentaires, en particulier le point de vue des Canadiens sur les aliments GM dans l'ensemble. En ce sens, les résultats s'avèrent tout aussi pertinents pour cerner le point de vue des consommateurs sur l'application élargie de la science et de la technologie dans le secteur agricole et le secteur de la production et de la fabrication des aliments. En outre, la recherche dégage des perspectives utiles pour la mise au point d'initiatives d'éducation, de sensibilisation et de communication plus générales qui visent à renseigner les Canadiens sur le processus de réglementation et d'innocuité des aliments au Canada.



Avis au lecteur

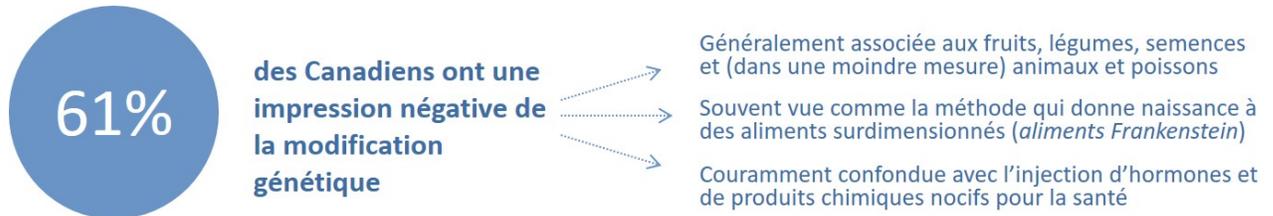
La recherche qualitative est conçue pour mettre en lumière un large éventail d'opinions et d'interprétations, et non pour mesurer le pourcentage d'une population cible qui partage un certain point de vue. Les résultats de la recherche qualitative ne permettent pas de faire des projections statistiques et ne doivent donc pas servir à estimer le nombre ou la proportion mathématique de personnes qui, dans une population, partagent un certain point de vue.

Les constatations qui se dégagent de la recherche qualitative doivent être strictement vues comme des indices de la direction de l'opinion publique.

B. Principales constatations

À la lumière des résultats de cette plus récente étude de recherche, on pourrait dire que les consommateurs ont une compréhension et des impressions peu structurées à l'égard des aliments GM, comme en fait foi l'absence de connaissances détaillées observée dans les groupes de discussion. Jusqu'à présent, les points de vue ont été surtout façonnés par une couverture médiatique (peu positive) qui prête à controverse, et la confusion ou les points de vue négatifs qui prévalent actuellement sont souvent renforcés par les activités continues des intervenants du mouvement anti-OGM et des groupes environnementalistes. Ces derniers semblent fort doués pour exploiter les médias sociaux et attiser les préoccupations du public au sujet des pratiques douteuses des entreprises (un thème qui se dégage à répétition de nombreux programmes de recherche sur l'opinion publique réalisés ces derniers temps). À cet égard, plus que toute autre entreprise, Monsanto voit son nom être inexorablement associé au débat sur les OGM, à la fois comme société productrice de semences génétiquement modifiées (notamment pour des plantes Roundup Ready®) et comme société fabricante de l'herbicide Roundup. Lorsqu'invités à désigner les éléments ou les enjeux qu'ils associaient le plus aux aliments GM, les participants de l'étude ont souvent évoqué le nom de Monsanto, tout particulièrement dans les groupes de discussion.

À n'en pas douter, le sujet des aliments GM suscite peu de réponses ou de réactions initiales positives de la part des consommateurs. Les agents des communications et les décideurs de Santé Canada devront manifestement relever d'énormes défis pour surmonter le niveau de confusion, les renseignements erronés ainsi que la compréhension et les connaissances généralement limitées qui prévalent actuellement. On trouvera ci-dessous un aperçu des principales constatations qui se dégagent des volets qualitatif et quantitatif de la présente étude de recherche ainsi qu'un certain nombre de recommandations, soumises à la réflexion des lecteurs.



Il existe un décalage scientifique et une absence d'information.

Les résultats du sondage et les constatations formulées à la suite des groupes de discussion révèlent que les consommateurs ont une mauvaise compréhension générale de la science et de la technologie alimentaire. Cela n'étonne guère, compte tenu de l'action de nombreux facteurs comme le passage d'une société principalement agricole à une société principalement urbaine et industrialisée.

Les consommateurs croient que la modification génétique est un procédé qui prévoit ou pourrait prévoir le traitement de fruits, de légumes, de produits d'origine animale et de produits alimentaires, par injection de substances potentiellement dangereuses — hormones, antibiotiques, stéroïdes et autres rehausseurs — qui changent fondamentalement la nature et la composition du produit. Dans presque tous les groupes de discussion, l'expression « aliments Frankenstein » a surgi au fil des échanges portant sur les aliments GM, et ce, en dépit des connaissances visiblement très limitées qu'avaient de nombreux consommateurs quant à la véritable science de la modification génétique.

Manifestement, les consommateurs ont été depuis longtemps et sont encore aujourd'hui mal renseignés dans ce dossier, et le point de vue du mouvement anti-OGM a su efficacement exploiter cette lacune. Les groupes de discussion ont mis en lumière le faible niveau de culture scientifique de la population générale, une constatation validée par les résultats du sondage. En outre, la population a très peu de connaissances spécifiques au sujet des aliments GM, du génie génétique ou de la biotechnologie, voire au sujet de pratiques anciennes comme la reproduction sélective. Par ailleurs, la population semble en savoir très peu sur l'innovation dans le domaine des pratiques agricoles ou sur les défis que doivent relever les agriculteurs et les agro-entreprises pour augmenter leur production à prix raisonnable, réagir aux nouvelles préférences des consommateurs et accélérer la mise en marché des produits alimentaires tout en s'ouvrant progressivement aux techniques et aux pratiques agricoles durables.

Par ailleurs, les reportages périodiques sur l'interdiction des OGM au sein de l'Union européenne et sur les protestations suscitées par les efforts qu'a déployés Monsanto pour régir l'exploitation de ses semences génétiquement modifiées ont, semble-t-il, eu un certain « effet de débordement » négatif. Il est important de souligner le phénomène d'amalgame qui s'observe au regard d'enjeux comme la modification génétique,



l'agriculture biologique, la pisciculture, la surutilisation des pesticides et des engrais chimiques ainsi que la présence de produits chimiques dans les aliments.

En ce moment, l'état d'esprit des consommateurs à l'égard des aliments GM n'est pas favorable.

À en juger par la rétroaction obtenue dans le cadre des volets qualitatif et quantitatif de la présente étude de recherche, toute communication positive à propos des aliments GM susciterait, selon toute vraisemblance, une résistance vive et véhémence de la part du public, notamment des groupes anti-OGM.

Le consensus observé chez la plupart des participants des groupes de discussion dénote un état d'esprit qui n'est favorable à aucune forme d'OGM. Par contre, les groupes de discussion révèlent que la stratégie consistant à privilégier sensiblement certaines facettes des processus de réglementation, d'autorisation et d'innocuité pourrait, dans une certaine mesure, améliorer le point de vue de personnes faiblement opposées aux OGM ou indécises sur la question. Cela dit, on ne saurait sous-estimer l'ampleur de l'effet de ressac prévisible. Le sondage révèle que seuls 26 % des Canadiens seraient à l'aise de consommer des aliments qui ont été génétiquement modifiés et qu'à peine 22 % des Canadiens appuient le développement et la vente d'aliments GM au Canada. De toute évidence, de grands efforts seraient requis pour informer et sensibiliser les Canadiens, en vue de promouvoir l'émergence de points de vue positifs dans ce dossier.

Les commentaires généralement négatifs formulés par les participants des groupes de discussion à propos des aliments GM découlent surtout d'une réaction émotionnelle; en effet, dans la plupart des cas, les personnes en cause n'avaient pas les connaissances voulues pour débattre le sujet (notons que la même spontanéité transparaît dans le sondage). Les participants des groupes de discussion ont réagi si vivement que, même si des renseignements supplémentaires leur ont été transmis au fil d'échanges échelonnés sur une période de deux heures, il aurait été visiblement contreproductif de donner des explications plus précises sur les aliments GM à moins de communiquer des messages clairs et simples, conçus pour répondre à des questions ou des préoccupations très pointues du public sur le sujet.

Les groupes de discussion révèlent que l'appellation proprement dite a des connotations négatives qui sont assez solidement ancrées. Les résultats du sondage corroborent cette observation. Ainsi, 61 % des Canadiens font état de pensées et d'impressions généralement négatives lorsqu'ils entendent l'expression « modification génétique » (dont plus d'un quart de répondants (26 %) pour qui ces impressions sont *extrêmement négatives*).

Les points de vue sur les aliments GM varient peu d'un groupe démographique ou d'une région à l'autre.

L'une des constatations les plus frappantes qui se dégagent des groupes de discussion et du sondage concerne l'étonnante uniformité des opinions observée d'une région ou d'un sous-groupe de répondants à l'autre (parents contre population générale, jeunes Canadiens contre Canadiens plus âgés, etc.). L'étude ne relève que deux exceptions notables, relatives aux groupes de discussion :

- À Saskatoon, les impressions initiales des parents au sujet des aliments GM ont été plutôt neutres ou négatives alors que celles des participants représentant un échantillon de la population générale ont été plutôt neutres ou positives. Cela dit, il est quelque peu étonnant d'observer l'absence de



- différences significatives entre les conclusions des groupes de discussion organisés dans cette ville et ailleurs au Canada, en ce qui concerne la compréhension et les points de vue des participants au sujet des aliments GM. Tout compte fait, les participants rencontrés à Saskatoon étaient tout aussi préoccupés par les aliments GM que les participants rencontrés dans d'autres villes.
- À Québec plus que dans les autres villes, les participants des groupes de discussion ont semblé accorder une plus grande confiance à l'innocuité des aliments GM après avoir pris connaissance de faits et de renseignements importants communiqués dans les énoncés sur les aliments GM diffusés par Santé Canada (lesquels ont été vérifiés et débattus avec les participants de tous les groupes de discussion). À l'instar de leurs semblables des autres villes, les participants des groupes de discussion organisés à Québec ont réagi positivement aux indications voulant que le Canada collabore avec d'autres pays et avec des organismes internationaux. Par contre, leur point de vue a énormément changé à la lumière des faits et des renseignements portés à leur attention, dans une mesure sans doute supérieure à celle observée ailleurs au Canada. Cela dit, la même tendance n'est pas relevée dans le sondage, en ce sens que les répondants de la ville de Québec ne se sont pas montrés plus ou moins convaincus que les autres Canadiens par les faits ou les renseignements particuliers portés à leur attention dans le sondage.

Dans l'ensemble, les opinions exprimées par les Canadiens représentent un défi épineux pour Santé Canada, car l'existence de perceptions négatives largement répandues à propos des aliments GM ne fait aucun doute. De fait, ce sentiment est si manifeste que le thème des OGM ou des aliments GM pourrait être considéré comme un interdit, tant les personnes ou les organismes qui se disent en faveur risquent d'être perçus négativement ou d'être traités avec suspicion ou cynisme.

Une question fondamentale reste sans réponse à propos des aliments GM : pourquoi?

Confronté au vaste mouvement anti-OGM et à la masse de renseignements qui s'y greffent, Santé Canada a du mal à asseoir sa crédibilité comme organisme de réglementation fiable et neutre, car toute annonce ou décision de sa part serait fort probablement soumise au regard conditionné du public. Néanmoins, de belles occasions s'offriraient d'informer le public de la raison d'être de telles annonces ou décisions. D'entrée de jeu, le public ne comprend pas bien pourquoi l'on produit des aliments GM destinés à la vente sur le marché canadien. Il serait utile de donner des motifs convaincants en faveur des aliments GM, encore que cela n'influencerait pas nécessairement ceux qui sont fermement opposés aux aliments GM et dont la position s'appuie sur des valeurs plutôt que sur des connaissances. Dans le sondage, près de la moitié des répondants (48 %) ont dit être d'accord avec l'énoncé « *Je ne comprends pas vraiment pourquoi nous avons besoin de produire des aliments génétiquement modifiés pour les consommateurs du Canada* ». Comme ils n'obtiennent pas de réponse à cette question fondamentale, les consommateurs voient difficilement la nécessité d'assumer ce qu'ils estiment être des risques inutiles pour la santé et pour l'environnement, en l'absence d'exposés solides démontrant les bienfaits des aliments GM sur le plan personnel et, dans une perspective plus large, sur le plan collectif.



Aucun motif convaincant en faveur des aliments GM n'a été donné au public, ce qui attise ses préoccupations et ses questions



Aux yeux des consommateurs, les arguments actuels voulant que la modification génétique soit essentielle à la durabilité, à la production d'aliments plus abordables et au maintien de l'approvisionnement alimentaire au Canada ne pèsent pas lourd. Les consommateurs reconnaissent ces arguments et n'y sont pas tout à fait insensibles, car ils concernent les pays en développement et un monde où la croissance démographique et la disponibilité des terres arables sont perçues comme d'importants défis. Cependant, ces mêmes arguments ont peu d'emprise au Canada, un pays qui continue d'être vu comme l'un des principaux producteurs agricoles de la planète.

Par ailleurs, les consommateurs ne sont tous simplement pas convaincus que, par rapport aux aliments non OGM comparables, les aliments GM présentent une innocuité et une valeur nutritive égale ou supérieure tout en ayant aussi bon goût, voire meilleur goût. De nos jours, la plupart des consommateurs croient que le marché des aliments GM a été créé non pas pour satisfaire la demande ou répondre aux nouvelles préférences des consommateurs, mais bien surtout pour accroître les profits des entreprises (54 % des Canadiens sont d'accord avec une telle affirmation). Ici encore, l'héritage laissé par des sociétés comme Monsanto continue de soutenir et de renforcer cette perception, laquelle risque, au reste, de se nourrir encore plus de la méfiance générale qu'inspirent les grandes entreprises, en particulier les géants de l'agroalimentaire et du secteur de l'agriculture industrielle.

Bien que le prix soit le principal moteur des décisions relatives aux achats alimentaires, la question des OGM pourrait à tout moment exercer une influence.

Bon nombre de consommateurs ne réfléchissent pas spontanément à la question des aliments GM lorsqu'ils font leur épicerie ou choisissent des aliments. Cependant, d'après les résultats du sondage et des groupes de discussion, cette question constitue certainement un important facteur secondaire. En réponse à une question portant expressément sur le sujet, 73 % des consommateurs ont dit avoir des préoccupations au sujet du recours à la modification génétique dans la production et la fabrication de denrées alimentaires, ce qui est tout juste inférieur à la proportion de personnes se disant préoccupées par les herbicides et les pesticides (82 %) ou par l'utilisation d'antibiotiques et d'hormones de croissance (80 %). Dans les groupes de



discussion, les consommateurs ont très rapidement fait allusion à ces deux derniers éléments lorsqu'on leur a demandé de nommer les facteurs dont ils tenaient compte au moment de faire leurs achats alimentaires. Cependant, comme mentionné précédemment, la question de la modification génétique a tendance à s'amalgamer avec celle des additifs alimentaires, ce qui renforce les points de vue négatifs et les stéréotypes existants au sujet de la production des aliments. Notons qu'ici, cependant, les répondants prenant part à la recherche ont eu tendance à inclure parmi les additifs les hormones, les agents de conservation et d'autres substances semblables.

Les consommateurs sont en faveur de l'étiquetage des aliments GM.

Les consommateurs réagissent fortement à l'idée de pouvoir reconnaître les aliments GM lorsqu'ils font leur épicerie. Ainsi, 78 % des Canadiens croient que tous les aliments GM devraient être clairement étiquetés comme tels sur l'emballage. Précisons cependant, pour replacer cette constatation dans son contexte, que les participants des groupes de discussion ont semblé plus préoccupés par le choix d'aliments sains et par la possibilité de connaître le lieu d'origine des aliments. Rares sont les participants qui ont recommandé de leur propre chef que les aliments GM soient étiquetés comme tels ou qui ont dit rechercher activement une information de la sorte au moment de faire leurs choix.

Parallèlement, dans les groupes de discussion, les participants ont manifesté le souhait de pouvoir faire des choix éclairés, fondés sur des renseignements. Dans l'ensemble, les participants ont dit croire que les consommateurs devraient avoir droit à une plus grande transparence. En outre, une fois l'enjeu mis sur la table, de nombreux participants se sont interrogés sur les motifs qui pousseraient expressément le gouvernement à résister à la diffusion, à l'intention des consommateurs, de renseignements supplémentaires susceptibles d'aider ces derniers à prendre des décisions plus éclairées. Par ailleurs, les résultats du sondage révèlent que, s'ils avaient le choix, la plupart des consommateurs (62 %) préféreraient acheter un aliment non GM plutôt qu'un aliment GM.

Le gouvernement du Canada est une source fiable de renseignements dans ce dossier, mais il faut reconnaître l'existence d'éléments de vulnérabilité potentiels.

Aux yeux du public, de nombreux porte-paroles sont jugés crédibles ou fiables lorsqu'il est question de nutrition ou d'innocuité des aliments. Le plus souvent, il s'agit de spécialistes qui n'ont pas d'intérêts directs dans la production ou la vente d'aliments GM au Canada. Parmi eux figurent les professionnels de la santé et de la nutrition, les agriculteurs, les organisations internationales et le gouvernement du Canada. Si 70 % des Canadiens voient dans le gouvernement du Canada une source fiable, à peine 54 % en disent autant des scientifiques qui travaillent pour les entreprises de produits alimentaires.

Les groupes de discussion ont permis de cerner plus précisément le contexte dans lequel s'inscrivent ces résultats. Ainsi, les participants des groupes de discussion ont dit sincèrement s'inquiéter de la neutralité des positions défendues par les scientifiques, dans la mesure où les évaluations de l'innocuité que mènent ces derniers ne devraient pas être financées par l'industrie et où les données utilisées pour réaliser de telles évaluations devraient être recueillies de façon impartiale et très contrôlée. En ce qui concerne ce dernier



point, bien qu'il soit pratique courante pour l'industrie de partager ses données avec les scientifiques du gouvernement pour que ceux-ci puissent les examiner, les participants des groupes de discussion ont dit craindre que les données en cause soient manipulées de façon à promouvoir les intérêts de l'industrie. À ce titre, ils ont dit souhaiter que les scientifiques du gouvernement soient en mesure de démontrer l'application d'une démarche hautement rigoureuse, scientifique et impartiale. La conduite d'enquêtes supplémentaires permettrait peut-être d'en savoir plus sur les facteurs susceptibles de renforcer la confiance qu'accorde le public aux évaluations menées par les scientifiques du gouvernement. Par exemple, dans quelle mesure les craintes du public seraient-elles dissipées s'il savait que les examens portent sur des sources de données indépendantes et multiples, même dans les cas où les données proviennent de l'industrie?

En gros, s'il suffit, pour rassurer quelque peu le public, de faire savoir que les scientifiques du gouvernement participent intégralement à un processus d'évaluation long et approfondi, l'effet obtenu s'estompe sensiblement si le public apprend que l'information et les données probantes avec lesquelles travaillent les scientifiques du gouvernement proviennent de l'entreprise ou des entreprises mêmes qui cherchent à obtenir une autorisation.

Détail intéressant, les résultats du sondage révèlent que les opinions des Canadiens sont partagées au sujet de la confiance accordée aux militants écologistes. Ainsi, une moitié des répondants croient que ces derniers sont très fiables ou assez fiables alors que l'autre moitié croient plutôt qu'ils sont peu fiables ou ne sont pas fiables du tout. Ce résultat contredit quelque peu la teneur des échanges observés lors des groupes de discussion, lesquels ont laissé planer peu de doutes sur la forte influence qu'exercent les militants anti-OGM (y compris les militants écologistes) sur les participants, notamment les consommateurs qui ont exprimé les préoccupations les plus vives ou formulé les commentaires les plus négatifs à propos des aliments GM. Il se peut que le rôle et l'influence des militants écologistes paraissent moins étendus aux Canadiens lorsqu'ils considèrent ces intervenants parmi un éventail de porte-paroles possibles, mais que les positions défendues par les militants écologistes pèsent plus lourd aux yeux des Canadiens lorsque ceux-ci n'ont pas accès aux positions défendues par d'autres sources.

Les consommateurs réagissent favorablement à une combinaison de messages qui soulignent la rigueur scientifique des évaluations portant sur l'innocuité, qui rassurent les Canadiens soucieux de risques quelconques pour la santé, qui font valoir la possibilité de produire des aliments ayant une meilleure valeur nutritive et qui intègrent certains autres grands avantages collectifs. En outre, les consommateurs préconisent une grande transparence dans le partage des résultats des évaluations portant sur l'innocuité.

Les consommateurs réagissent favorablement aux messages qui soulignent non seulement la très grande rigueur de la démarche scientifique, mais aussi les avantages à tirer de la production et de la vente des aliments GM. De même, les consommateurs se sentent plus à l'aise lorsqu'ils savent qu'il leur est possible de trouver en ligne des renseignements au sujet des évaluations portant sur l'innocuité.

Le sondage comptait deux questions visant à évaluer l'ouverture d'esprit des répondants à l'égard de la consommation des aliments GM. Dans un premier temps, avant de prendre connaissance de certains faits et



renseignements pertinents (à propos des aliments GM, des avantages que comportent ces derniers ou du processus permettant de les évaluer), à peine le quart des répondants (26 %) ont dit croire que la consommation d'aliments GM était sans danger ou ont affirmé qu'ils seraient à l'aise de consommer des aliments ayant été génétiquement modifiés. Après avoir pris connaissance d'une série de faits et de renseignements pertinents, les mêmes personnes ont eu à se prononcer de nouveau sur ces deux points, et dans chaque cas la proportion de répondants ayant une réaction favorable a atteint plus de 40 %, ce qui représente une augmentation notable que l'on peut attribuer à la prise de connaissance des faits et renseignements communiqués dans l'intervalle entre les deux questions. Plus précisément, l'analyse révèle qu'il est possible de faire évoluer positivement les points de vue des Canadiens, par la diffusion d'une combinaison de renseignements portant sur l'approche utilisée pour faire des évaluations (notamment au regard du calendrier et de la rigueur scientifique du processus), sur le respect du principe de la transparence dans les évaluations de l'innocuité ainsi que sur les liens établis entre les approches et processus adoptés au Canada et ceux en vigueur à l'échelle internationale, dans le domaine des aliments GM.

Les groupes de discussion révèlent qu'en matière de normes et de protocoles d'analyse, les Canadiens s'accordent à dire que la collaboration internationale comporte des avantages et qu'il est utile pour le Canada de se comparer à d'autres pays. Cependant, dans la mesure du possible, il vaudrait mieux se tourner moins souvent vers les États-Unis pour établir des comparaisons, car les normes relatives à l'innocuité des aliments sont moins strictes dans ce pays qu'au Canada, tout particulièrement en ce qui concerne les aliments GM.

INFORMATION SUPPLÉMENTAIRES

Nom du fournisseur : The Strategic Counsel
Numéro du contrat : HT327-15283/001/CY
Date du contrat : 2016-02-29

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez envoyer un courriel à por-rop@hc-sc.gc.ca